

Qui aurait jamais cru que le vélocipédomanie tenterait de s'attaquer à nous !... Un certain Dr. Corbin de St-Johns, Michigan, adresse au *Medical Age* une correspondance dans laquelle il cherche à établir l'utilité pratique du bicycle pour les médecins qui ont quelque distance à parcourir dans la visite de leurs malades. Au point de vue hygiénique, ce genre de locomotion laisserait peu à désirer; il joindrait même l'agréable à l'utile et constituerait un mode aussi élégant que *chic* de prendre un exercice corporel dont ont grand besoin ceux qui se livrent avec ardeur aux travaux de l'esprit. Quel drôle d'effet produiraient certains de nos Esculapes d'ici, s'ils adoptaient les idées et le véhicule du Dr. Corbin !

Le correspondant ajoute qu'en se servant du vélocipède le médecin ne déroge en aucune façon à la dignité professionnelle. Corbin de mon cœur, ton article a dû être payé tant la ligne par quelque fabricant de bicycles en peine d'écouler sa marchandise.

* * *

N'est-ce pas l'an dernier que l'on nous annonçait la mort de Ricord le fameux syphiliographe ? Plusieurs journaux d'outre mer en avaient publié la nouvelle, et, si j'ai bonne mémoire, l'*Union Médicale du Canada* l'avait reproduite pour l'information de ses lecteurs. Il y a quelque temps, deux de mes amis se prennent de querelle au sujet de cet événement. L'un prétend que Ricord n'est pas mort, *car il vit encore*, comme dit la chanson. L'autre nie absolument le fait et assure que le père de la syphilis a, depuis nombre de jours, atteint les sombres bords. On convient finalement d'aller aux informations et l'on établit un pari, le perdant devant payer au gagnant et à ses amis quelque chose comme un dîner fin.

On prend donc patience. Une lettre reçue peu de temps après informait les intéressés que Ricord n'était pas plus mort que vous et moi, qu'il habitait Paris, mais y vivait assez retiré. Je dirai en passant que la joie de celui qui gagna le pari se borna à la satisfaction d'avoir eu raison. Le dîner fin est encore à l'état de promesse et..... j'en devais être hélas !

Mais il paraît qu'il n'y a pas qu'au Canada que la mort de Ricord ait été annoncée. *Simplissime*, le spirituel chroniqueur de l'*Union Médicale*, de Paris, a eu la même mésaventure et nous la raconte le plus finement du monde sous le titre: "Les morts vivants." Je lui passe la plume :

"Je viens d'éprouver une des plus grandes surprises de mon existence. J'avais lu, il y a quelques mois, dans le *Journal de médecine de Bruxelles*, que "M. le professeur Ricord, le célèbre et spirituel syphiliographe," était mort. Absent de Paris depuis plusieurs semaines, je n'étais pas au courant de ce qui s'était passé dans notre monde médical, et d'autres occupations firent que je n'eus pas l'occasion de vérifier si le fait était exact. Or, mardi dernier, qui rencontrai-je dans la salle des Pas-Perdus de l'Académie ? Ricord lui-même, toujours souriant, de ce demi-sourire spirituel et narquois que vous connaissez bien, toujours ingambe, et n'ayant nullement l'air de quelqu'un qui revient de l'autre monde.

"Ma stupéfaction fut si profonde et si visible qu'un de mes amis crut devoir m'en demander la raison. "Mais, Ricord!... Ricord!... puis-je